

Le stalinisme commence avec Lénine

📅 Dates-clés

- **Octobre 1917**: révolution bolchevique
- **Décembre 1917**: suppression de l'assemblée élue et des élections
- **20 décembre 1917**: création de la Tchéka
- **21 janvier 1924**: mort de Lénine
- **Avril 1925**: la ville de Volgograd est rebaptisée Stalingrad
- **1928**: début de la dékoulakisation
- **1929-1933**: premier plan quinquennal
- **1934**: début des purges
- **1943**: Staline se nomme Maréchal de l'Armée soviétique
- **5 mars 1953**: mort de Staline

📖 Mots-clés

TCHÉKA: acronyme de commission extraordinaire, police politique dirigée par Félix Djeïnsky chargée de la répression des opposants. Remplacée le 7 février 1922 par la Guépéou, direction politique principale, rattachée au NKVD commissariat du peuple aux affaires intérieures. En 1934 la Guépéou est dissoute le NKVD reprend ses attributions

Koulak: paysan s'étant enrichi pendant la période de libéralisation économique entre 1921 et 1924.

C'est Khrouchtchev en 1956 qui désigne par « stalinisme » la période de 1924 à 1953, les années durant lesquelles Staline dirige l'URSS. C'est une façon d'en faire une parenthèse monstrueuse dans l'histoire soviétique.

En réalité il y a une continuité entre le régime mis en place dès 1917 par Lénine et la période stalinienne. La police politique, la répression des opposants, la suppression des élections sont notamment l'œuvre de Lénine.

Lorsque Staline lui succède à la tête du PCUS il continue l'œuvre du fondateur, avec une brutalité plus grande (que craignait Lénine) et surtout avec une organisation plus méticuleuse de l'économie et de la société: planification, collectivisation de l'agriculture, objectifs volontaristes de développement.

Staline met fin à l'expérience de la NEP qui avait été marquée par une ouverture partielle à l'économie libérale. Il reprend en cela la voie suivie en 1918, conforme aux écrits théoriques, de Lénine des années 1905-1914.

Pour financer l'industrialisation les campagnes sont de nouveau collectivisées, et les paysans les plus aisés sont réprimés. Il s'agit de prendre les fonds qu'ils avaient commencé à accumuler.

La prise du pouvoir par Staline va se faire à l'issue des luttes politiques très intenses, notamment contre l'autre grand prétendant à la succession de Lénine, Trotski, qui devra quitter l'URSS et se réfugier dans plusieurs pays.

La réorganisation du PCUS et surtout l'arrivée d'une nouvelle génération de cadres formés dans des instituts politiques voulus par Staline va donner au pays ses dirigeants jusqu'en 1980 (Khrouchtchev, Brejnev, Andropov...).

Dès 1925 la ville de Volgograd est baptisée Stalingrad, première des nombreuses villes qui vont ainsi porter le nom de Staline, symbole d'un culte de la personnalité du chef qui ne va cesser de grandir.

Mais là encore la décision d'embaumer le cadavre de Lénine et de l'exposer à l'adoration des foules à Moscou est un élément précurseur.

Le communisme soviétique réunit tous les critères d'un régime totalitaire: un parti unique détenteur de tous les pouvoirs, répression aux mains d'une police politique toute puissante, absence de liberté d'expression, directives venues du pouvoir qui ont force de lois, culte du chef, volonté de créer un homme nouveau, art officiel. Il y a une sculpture officielle représentant l'idéal de l'homme nouveau, ouvrier combattant.

Le texte

« Nous devons briser toute résistance, nous devons forcer à travailler dans le nouveau cadre de l'État. Il ne suffit pas de chasser les capitalistes, il faut les mettre au service de l'État nouveau (en éliminant les incapables et les récalcitrants obstinés). Ce qu'il faut faire en ce qui concerne les couches supérieures des intellectuels - bourgeois, les fonctionnaires... »

Lénine, *l'État de la révolution*, 1917, volume XIV des œuvres de Lénine, p. 235-238.

« Nous sommes passé de la liquidation des activités de classe des koulaks à la liquidation des koulaks en tant que classe. »

Staline 1930

Il y a beaucoup de similitudes entre le texte rédigé par Lénine et la phrase de Staline, la même brutalité.

Le communisme soviétique

📅 Dates-clés

- **1929-1934** : premier plan
- **1929** : obligation pour les paysans d'adhérer à un sovkhoze ou à un kolkhoze
- **1933-1938** : deuxième plan
- **1938-1940** : troisième plan
- **1946-1950** : quatrième plan
- **1950-1955** : cinquième plan

📖 Mots-clés

Planification : plan quinquennal qui définit quantitativement les objectifs de production à atteindre pour tous les secteurs de l'économie.

Sovkhoze : ferme d'État.

Kolkhoze : coopérative agricole où tous les biens (animaux, terres, outils) sont mis en commun.

À partir de 1928 l'économie soviétique est organisée par des technocrates qui vont la quantifier. Le premier plan fixe des objectifs très ambitieux de production dans les domaines de l'énergie et de l'industrie lourde. Il faut doter l'Union soviétique des capacités économiques lui permettant de devenir un modèle des réalisations socialistes.

L'URSS a aussi besoin des armes modernes qui doivent lui permettre de résister à ses ennemis. En 1929, dans un engagement contre les Chinois, les Russes gagneront une bataille de chars pour la première fois. Dès 1933 des grandes centrales hydroélectriques sont construites.

Mais les objectifs sont impossibles à atteindre ! L'objectif est de rattraper très rapidement les pays capitalistes alors que l'URSS part de très loin dans le domaine industriel. L'industrialisation ne commence que dans les dernières années du XIX^e siècle par la construction de chemins de fer.

Il y a néanmoins des succès, la production soviétique augmente de 250 % entre 1928 et 1933, avec des performances inégales. 80 % de la production de charbon est atteinte, 60 % seulement pour la production d'acier. Il faut aussi prendre en considération que les objectifs sont quantitatifs et non qualitatifs.

La collectivisation des terres, amorcée dès 1918, est relancée et devient une obligation. Les terres étant collectivisées des brigades de bolcheviques passent en 1928 dans les campagnes afin de convaincre les paysans d'adhérer à cette politique. Des fermes d'État sont également ouvertes. En 1932 61,50 % des exploitations sont collectivisées, 100 % en 1937.

La résistance des paysans est très importante. Le plus grand nombre préfère tuer ses bêtes que de les amener dans l'exploitation collective. La production de bétail chute de 55 % entre 1929 et 1934 et la production céréalière de 25 %. Des famines réapparaissent comme à la fin de la période du « communisme de guerre ». Cinq millions de Russes meurent de faim et trente millions sont affamés. Les corps affaiblis sont la proie des épidémies et ont des difficultés à fournir le travail demandé. C'est le début de problèmes alimentaires que l'URSS ne parviendra pas à résoudre.

Le développement industriel se fait au détriment de l'agriculture. Avec une logique : la production industrielle doit permettre de moderniser l'agriculture avec la livraison de tracteurs dans les campagnes. Cette politique qui met fin à l'expérience de la NEP lancée en 1921, de manière brutale et accélérée désorganise le pays.

Néanmoins cela va devenir le canevas du développement économique de tous les pays qui vont adopter par la suite le modèle soviétique, en Europe de l'Est, en Chine durant une courte période. Il y a une forte campagne de propagande en faveur de cette politique.

Le texte

« Nous marchons à toute vapeur sur la voie de l'industrialisation, vers le socialisme, laissant derrière nous notre retard-russe-séculaire. Nous devenons le pays du métal, le pays de l'automobile, le pays du tracteur. Et quand nous aurons installé l'URSS sur l'automobile et le moujik sur le tracteur, qu'ils essaient de nous rattraper, les honorables capitalistes qui se targuent de leur civilisation. Nous verrons alors quel pays on pourra qualifier d'arriéré et lesquels d'avancés ! »

Staline, article en une de la *Pravda* le 7 novembre 1929.

Les grands procès

📅 Dates-clés

- **5 janvier 1930** : décision du Politburo du PC de la collectivisation complète des terres agricoles
- **1^{er} décembre 1934** : assassinat de Kirov
- **16 août 1936** : premier procès public contre les « terroristes trotskystes »
- **17 janvier 1937** : deuxième procès public
- **Mai-juin 1937** : procès contre les militaires
- **22 mars 1938** : troisième procès contre les « droitiers et les trotskystes »
- **1952** : procès des dirigeants du PC tchèque

📖 Mots-clés

Goulag : acronyme du russe Direction principale des camps. Apparaît pour la première fois en 1930.

NKVD : à partir de 1934 service de sécurité intérieure chargé de la lutte contre la contre-révolution et le sabotage.

La décision de la collectivisation complète provoque des résistances importantes dans la population. Par ailleurs les objectifs du Plan ne sont pas tous atteints et le mécontentement s'accroît chez les Russes face aux pénuries de biens de consommation.

Lors du XVII^e congrès du PCUS Staline est largement dépassé par Kirov qui obtient beaucoup plus de voix que lui. Le 1^{er} décembre 1934 l'assassinat de Kirov marque le début d'une période longue de 4 années de procès, les uns publics, les autres secrets, qui vont permettre, sous prétexte de lutte contre les saboteurs de la planification, d'éliminer les opposants à la ligne défendue depuis 1928 par Staline.

Tout d'abord les partisans de Trotski « concurrent » potentiel de Staline pour la succession de Lénine en 1924 qui souhaitait notamment une extension internationale de la Révolution. Trotski parvient à fuir en Turquie puis en Europe occidentale mais ses partisans sont systématiquement arrêtés et jugés lors de grands procès publics au cours desquels après de nombreux

interrogatoires ils avouent avoir voulu saboter la Révolution et travailler pour l'étranger. Trotski sera lui-même assassiné au Mexique en 1940 par un agent du NKVD.

Ce sont 1108 délégués du XVII^e congrès du PCUS sur 1966 qui sont arrêtés, 98 membres du Comité Central sur 198. En 1937 et 1938 1 575 000 personnes sont arrêtées, 85,40 % d'entre elles sont condamnées. Parmi ces condamnés 51 % soit 681 692 sont exécutés. Mais au-delà des trotskystes ce sont tous les principaux dirigeants historiques de la Révolution de 1917, les principaux compagnons de Lénine qui sont peu à peu arrêtés et jugés.

En 1937 c'est le tour des cadres de l'Armée rouge (certes fondée par Trotski) qui sont éliminés en nombre. 3 maréchaux sur 5 sont éliminés, 217 généraux sur 251, 8 amiraux sur 9. 35 000 officiers sont renvoyés de l'armée dont le tiers environ sont exécutés.

C'est le NKVD qui sous la direction de Nicolaï Iejov organise les arrestations, les interrogatoires et les procès. Iejov sera à son tour fusillé le 4 février 1940.

Les condamnations à mort sont nombreuses, mais le plus souvent il s'agit de déportations en Sibérie dans les camps du Goulag, à commencer par les Koulaks. Cette population de détenus passe de 963 000 en 1935 à 1 930 000 en 1940. Rien qu'en 1937 c'est 700 000 nouveaux déportés qui arrivent dans ces camps de travail destinés à l'aménagement de la Sibérie. 300 000 meurent dans ces camps.

Le ton avait été donné dès 1933 :

« Il est nécessaire de purger le Parti des éléments indésirables : les ennemis du peuple qui sèment le désordre dans le Parti ; les hypocrites qui dissimulent au Parti leur volonté de saboter sa politique ; ceux qui disent chimériques les objectifs assignés par le Parti au développement de l'URSS ; les dégénérés d'origine bourgeoise ; les ambitieux et les arrivistes qui se sont coupés des masses ; les dégénérés moraux. »

Résolution du Comité Central du PC du 28 avril 1933.

Sont ainsi désignées à la vindicte trois catégories de membres du Parti : ceux qui en effet devant les mauvais résultats et le mécontentement populaire critiquent les choix faits en 1928 et demandent une inflexion des orientations à l'occasion de la préparation du deuxième plan.

Mais sont aussi stigmatisés les ennemis « de classe », les bourgeois.

Et enfin les « ambitieux et arrivistes » dans lesquels il faut voir les adhérents au PC des années 1918-1920, ceux qui n'étaient pas membres du Parti bolchevique avant 1917, qui souvent ont pris des responsabilités dans les soviets (dans les usines, les quartiers, les universités) et qui ont adhéré au PC pour ne pas perdre ces responsabilités. Pour ceux-là en effet l'adhésion avait été une occasion de confirmer une forme de promotion sociale

que les événements révolutionnaires avait permise. Pasternak décrit bien ces îlots de quartier que découvre le Docteur Jivago en arrivant chez lui de retour du front.

Ils constituent une part importante des militants. Ils vont en effet être éliminés. En 1939 le PCUS compte 1 589 000 adhérents, mais 8,30 % d'entre eux ont adhéré avant 1920. 80 % de ceux qui ont adhéré en 1920-1921 vont disparaître lors des purges ainsi que 75 % de ceux qui ont adhéré entre 1922 et 1928 (rapport de Malenkov lors du XVIII^e Congrès du PCUS).

Il y a une logique politique qui s'inscrit dans le cadre de l'idéologie marxiste-léniniste et qui contribue à renforcer le totalitarisme. Il faut éliminer ceux qui sont suspectés d'avoir soutenu les orientations défendues par Trotski. Il faut faire disparaître cette tendance. Il ne peut d'ailleurs pas y avoir de tendance, la pensée du Parti doit être monolithique. Sinon il y aurait débat et cela s'approcherait de la démocratie, valeur bourgeoise à éliminer. Expression du prolétariat le Parti doit parler d'une seule voix.

Il y a d'autre part une logique sociale. Nombreux parmi ces adhérents des années 20 mais surtout parmi les premiers adhérents, les compagnons de Lénine, ne sont pas des ouvriers, ne sont pas des prolétaires, ils n'appartiennent pas au modèle social. Les premiers militants, ceux des années 1900-1917 étaient souvent des intellectuels, issus de la bourgeoisie en rupture avec leur famille d'origine mais ayant gardé des habitudes, des réflexes, des comportements...

Ceux qui ont adhéré ensuite sont le plus souvent issus du monde des employés, de ce que l'on qualifierait aujourd'hui de la partie inférieure de la classe moyenne, ou sont issus du milieu ouvrier.

Conformément au schéma marxiste la révolution et la construction du socialisme, étape intermédiaire à l'avènement du communisme, doit se caractériser par l'arrivée au pouvoir du prolétariat. Le Parti dans sa composition sociale doit être le reflet de ce mouvement historique. Il faut éviter que les ouvriers soient en minorité. En 1927-1928 le Parti est un mouvement urbain concentré dans quelques villes, 20 % de la totalité des adhérents se trouvent à Moscou et à Leningrad.

C'est la même logique qui conduit dans les campagnes à mettre en place les fermes d'État où les paysans vont devenir des ouvriers de la terre, des prolétaires. D'ailleurs Karl Marx, parfait urbain, n'avait jamais écrit sur les paysans sauf pour en faire une description négative de personnes incapables d'avoir une conscience politique ni une conscience de classe.

Les purges vont donc à la fois être l'occasion de faire triompher les choix de 1928 (planification, industrialisation) en éliminant toute opposition politique éventuelle, mais aussi l'occasion de changer en profondeur la composition sociale du Parti.

Le totalitarisme c'est surtout la volonté de faire émerger un homme nouveau; en URSS l'homme nouveau doit être un prolétaire complètement dévoué aux objectifs du Plan comme ce Stakhanov qui va être présenté comme un héros, un modèle, pour avoir produit à lui tout seul plus de minerais que quiconque. En 1935 il a extrait 14 fois plus que son quota. Sa photo va être à la porte de toutes les entreprises.

Aux dirigeants et militants éliminés se substituent des nouveaux venus, issus du prolétariat. Il y a un nombre identique de militants en 1939 qu'en 1933 mais ce ne sont plus les mêmes. Issus du prolétariat car le plus souvent fils d'ouvriers mais pas ouvriers eux-mêmes. Près de 50 % de ces nouveaux militants ont fait des études. Ce sont eux qui vont devenir les cadres du pays, de l'économie, des entreprises. Ceux qui vont être appelés « les permanents », 160000 en 1939, vont constituer peu à peu une élite privilégiée.

Un responsable comme Nikita Khrouchtchev est une parfaite illustration de ce nouveau profil. Fils de paysan pauvre il commence à travailler comme forgeron. Puis militant en 1919 au PCUS il intègre en 1929 l'Académie industrielle de Moscou.

Ce sont tous les futurs dirigeants de l'Union soviétique qui intègrent le Parti entre 1929 et 1932, 1931 pour Brejnev, 1933 pour Andropov... Ce sont ce que nous pourrions appeler les « bébés Staline ».

La même logique de « purification » du Parti se fera jour en Tchécoslovaquie en 1951 avec l'arrestation des principaux dirigeants du Parti et du gouvernement qui seront jugés et condamnés à mort pour un grand nombre en 1952. Ils avaient participé dans les Brigades internationales à la guerre d'Espagne et y avaient côtoyé des trotskystes.